Un Obit Solennel du Mois sera célébré au Maître-Autel de l'église Notre-Dame, à Roubaix, le jeudi 18 juin 1885, à dix heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Joseph DUFERMONT, veuf de Dame Rosalie DESMET, décédé subitement, à Roubaix, le 17 mai 1885, dans sa 81e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le vendredi 19 juin 1885, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Auguste DUMORTIER, boucher, époux de Dame Lucie VANDECANDELAERE, décédé à Roubaix, le 8 juin 1884, dans sa 47e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

[redacted]

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*

BELGIQUE

Notre correspondant particulier de Liége nous télégraphie :

« Venloe (Hollande), 17 juin.

» Dimanche soir, huit ou neuf personnes du village Lebberick (Bruges), situé à deux lieues d'ici, étaient montées dans une barquette.

» A un moment donné, l'embarcation chavira et tout le monde fut précipité dans l'eau. Un père et sa fille ont seuls pu être sauvés.

Hier, à cinq heures, on avait retiré quatre cadavres. »

Grave incendie. — Notre correspondant de Maëstricht nous télégraphie, qu'un violent incendie vient d'éclater à Gangent ; 10 maisons et une série de granges ont été réduites en cendres. Le propriétaire de la maison où le feu a débuté a été tellement saisi qu'il a été frappé d'apoplexie. Quelques minutes après il était mort.

L'exposition d'Anvers. — Le Roi, accompagné de la Reine, a fait, hier, sa troisième visite au compartiment belge. Les exposants, prévenus, étaient tous à leur poste. La foule était énorme.

Le Roi est arrivé à 1 h. 27. Il a été reçu près du trophée d'Anvers, à l'entrée de la grande galerie, par un groupe de négociants anversois.

Le Roi a visité ensuite, avec une minutieuse attention, les compartiments du vêtement, de la photographie, des armes, de l'ameublement, s'arrêtant longuement aux divers étalages, et se faisant présenter les exposants, qu'il a interrogés sur leurs industries et félicités de leurs envois avec la plus grande affabilité.

Le roi est reparti à quatre heures, pour Bruxelles.

Les eaux de l'Espierres. — Dans la séance du 16 juin, au Sénat, M. Bonnet, sénateur de Tournai, a interpellé le gouvernement sur les négociations relatives à la corruption des eaux de l'Espierres.

L'affaire est en bonne voie, a répondu le ministre de l'agriculture, et le gouvernement français montre les meilleures dispositions.

Bruxelles. — L'infante Isabelle d'Espagne est arrivée ce soir incognito, venant d'Anvers.

Courtrai. — M. le chevalier Ruzette, gouverneur de la Flandre occidentale, a fait, avant-hier, sa visite officielle à Courtrai.

M. le gouverneur, en grand uniforme, accompagné de M. Shéridan, greffier provincial, également en tenue officielle, fut reçu, à sa descente du train, par le collège des bourgmestre et échevins, M. Reynaert, bourgmestre et membre de la Chambre des représentants, M. Tack, échevin et vice-président de la Chambre des représentants, M. Ghesquière. Parmi les autorités présentes on remarquait Mgr De Haerne, représentant et M. le baron Béthune, sénateur, des députés permanents, l'ingénieur du service technique provincial, etc., etc.

Après quelques paroles de bienvenue et les présentations faites, M. le gouverneur s'est avancé sur le perron de la station.

Une longue acclamation a retenti, pendant que M. le chevalier Ruzette, suivi des autorités, a fait le tour de la place.

M. le gouverneur, ayant pris place sur le trottoir de la station, le défilé commence.

Vingt-trois sociétés, dont six corps de musique, y ont pris part.

Certaines députations présentent de grands bouquets à l'honorable chef de la province, qui remercie chaleureusement, pour tous ces témoignages de sympathie et d'attachement.

Sur le perron du pittoresque hôtel-de-ville, M. le gouverneur est reçu par le conseil communal et les autres autorités.

C'est dans l'antique salle échevinale, remarquable par sa belle cheminée du commencement du XVIe siècle et ses fresques par G. Guffens et J. Swerts, que M. le gouverneur a reçu les autorités, dans l'ordre hiérarchique convenu.

L'empressement que les autorités et corps constitués ont mis à se présenter à la réception, contrastait étrangement avec la réserve et l'abstention que M. Heyvaert pouvait constater, lors de sa première — et dernière — visite à Courtrai.

Ces réceptions ont duré jusque vers midi.

Entre temps, l'*Harmonie royale de Mouscron* donnait un concert, sur le kiosque de la Grand' Place.

A midi, M. le gouverneur se rendit chez M. le bourgmestre. Sur le parcours, de la Grand'Place à la maison de l'honorable M. Reynaert, M. Ruzette fut encore plusieurs fois l'objet de chaleureuses ovations.

A 1 heure, M. le gouverneur visite le palais de justice, la maison d'arrêt, les églises de St-Martin, de N.-D. et de St-Eloi.

A 3 heures, un banquet par souscription est offert à M. le chevalier Ruzette. Il y a assisté en tenue civile.

Pendant ce temps, il y avait, en ville, un peu partout de la musique. L'entrain était général. Le soir, la ville a été illuminée.

M. le gouverneur a quitté Courtrai, par un train spécial, à 10 heures.

Les Congolais. — Les Congolais ont visité le Jardin zoologique et, quoiqu'on eût eu la précaution de ne pas annoncer leur visite et que le public fût peu nombreux dans les jardins, ils y furent bientôt entourés avec une telle persistance qu'il fallut faire de véritables efforts pour leur permettre *de voir*, tant on était avide de *les voir* de près. Ces obsessions peu discrètes les fatiguent, et, rentrés chez eux, ils eurent hâte de se débarrasser de leurs costumes de cérémonie et se prélassèrent avec délices sur le gazon, au soleil, dans leur *costume national*.

Notre civilisation étonne ses pauvres sauvages et ils n'en peuvent comprendre la portée. A leurs yeux, les blancs sont des gens au moins aussi singuliers qu'ils le sont à nos yeux. En voyant traîner le crocodile par la queue, donner des herbes à la main aux hippopotames, qu'ils redoutent dans leur pays, ils ne peuvent comprendre pourquoi les blancs se sont donné tant de peine pour dompter ces animaux et l'usage qu'ils en font.

L'idée de mettre des serpents, leurs plus terribles ennemis, en cage, les ébahit. La vue des singes dans un appartement pourvu d'un lit et d'une table leur fait pousser des acclamations superlatives et provoque de gros rires. On a hissé les femmes et les enfants sur l'éléphant, qu'ils ne connaissent que par ouï dire, dans le Bas-Congo. C'est avec terreur qu'ils se sont vus emporter par le monstrueux pachyderme. « Ils n'ont jamais vu que les défenses sans éléphants, nous disait un voyageur; vous leur montrez les éléphants sans défenses. »

Le panorama de la bataille de Wœrth leur a causé un véritable ahurissement. Débouchant par un escalier obscur sur la plate-forme, et voyant tout à coup se déployer à leurs yeux un immense horizon, ils ne pouvaient comprendre qu'il fût renfermé dans un aussi petit bâtiment. « N'Vita ! N'Vita ! (la guerre) » se sont-ils tous écriés, non sans effroi.

Le ballon captif reste, pour eux, un mystère impénétrable. Ils se demandent à quoi cela peut servir.

Ils ont été conduits à l'établissement photographique modèle de M. Van den Semden, rue des Tanneurs. Ils se sont prêtés avec beaucoup de bonne grâce et de coquetterie à laisser faire leur portrait, car déjà on leur avait montré les merveilles de la découverte de Daguerre.

FAITS DIVERS

Emprunt de 1865 de la ville de Paris. — Lundi 15 juin, à dix heures du matin, au palais de l'Industrie, il a été procédé publiquement au 80e tirage des obligations à rembourser pour l'amortissement de l'emprunt municipal de 1865.

A ce tirage, il a été extrait de la roue 1,157 numéros dont les 21 premiers ont droit, dans leur ordre de sortie, aux lots ci-après :

Le numéro 465,152 gagne 150,000 fr.
Le numéro 480,550 gagne 50,000 fr.
Quatre numéros gagnent chacun 10,000 fr. : 62,683 — 237,400 — 513,620 — 538,971.
Cinq numéros gagnent chacun 5,000 fr. : 164,916 — 243,285 — 482,471 — 497,910 — 553,022.
Les dix numéros suivants gagnent chacun 2,000 francs : 14,373 — 31,618 — 101,692 — 398,797 — 418,348 — 440,807 — 541,427 — 542,774 — 568,476 — 577,003.

Soit un total de primes de 285,000 fr.

Les 1,136 autres numéros sont remboursables au pair.

Le paiement des lots ci-dessus et le remboursement des obligations non primées auront lieu à l'Hôtel-de-Ville (caisse municipale), à partir du 5 juillet prochain.

La catastrophe de Bâle. — Un correspondant de Bâle nous donne les détails suivants sur l'épouvantable catastrophe qui s'est produite au retour du Rhein-Club, une des trois sociétés nautiques de cette ville :

On était allé en excursion à Rheinfeld, petite ville argovienne située sur le bord du Rhin ; la soir, une partie des membres du club descendirent le fleuve dans deux de ces barques à fond plat qu'on rencontre sur le Rhin. Il y avait seize personnes dans une des barques et autant dans l'autre, membres du club, rameurs, puis les familles, soit les femmes et enfants.

Les deux embarcations furent attachées l'une à l'autre ; le voyage s'effectua heureusement jusqu'à Bâle, mais là devait se produire le malheur. Les rameurs avaient bu, paraît-il, et le pilote imprudent laissa heurter une des embarcations contre une des piles du Vieux-Pont. Le Rhin, parfaitement tranquille jusqu'au pont, ses eaux roulent sans trop de vague; mais à partir du pont il tourbillonne. L'embarcation chavira brusquement et seize personnes disparurent dans les flots et les remous du fleuve. Un prudent clubiste qui se trouvait dans la seconde barque coupa lestement la corde qui retenait les deux embarcations, sans cela la seconde barque aurait également chaviré. Sur les seize personnes naufragées, sept purent regagner les quais du Petit Bâle et s'accrocher aux radeaux amarrés. Plus loin on réussit à arrêter une petite voiture qui descendait le courant, on sauva l'enfant qui, nouveau Moïse, descendait les flots sans trop savoir le danger qu'il courait.

Douze personnes manquaient; on chercha pendant toute soirée, et le lendemain matin seulement un corps a été retrouvé sur la rive badoise ; les onze autres manquent encore. Ce sont : le mari et la femme Ospel et leurs deux enfants, la femme Boecker et deux enfants, le mari et la femme Burkle, le clubiste Brunner, une servante et un petit garçon de neuf ans.

Le même soir, l'imprudent conducteur du bateau a été arrêté. Le Rhin n'est pas un fleuve dangereux; de plus, le naufrage est celui d'une société nautique; il faut donc qu'il y ait eu une grosse imprudence commise.

Dans les glaces. — Le steamer *Missouri* vient de rapatrier vingt personnes composant l'équipage de la *Thémis*, navire à voile de 975 tonneaux, et qui sont restées sept nuits et six jours perdues au milieu des glaces, dans des circonstances fort dramatiques. Parmi les vingt personnes rapatriées, se trouvaient le capitaine, sa femme et deux enfants.

La *Thémis* était partie du Havre sans chargement. Sur les côtes de Terre-Neuve, un épais brouillard l'enveloppa. La nuit suivante, vers onze heures, le navire fut entouré tout à coup de trois immenses icebergs ou blocs de glace. L'un d'eux toucha le navire et fracassa ses plats-bords. Une voie d'eau se déclara aussitôt et les canots furent mis à l'eau.

Un de ces canots fut aussitôt brisé, mais la chaloupe du capitaine fut heureusement préservée. Le capitaine, sa femme, ses enfants et l'équipage de la *Thémis* quittèrent le bord. Quelques moments après, un craquement effroyable se fit entendre, et la *Thémis*, écrasée par les icebergs, disparaissait au fond des flots. L'équipage gagna la hauteur, espérant rencontrer un navire. On ne vit rien pendant trois jours. Le soir du troisième jour un steamer apparut à l'horizon. L'équipage agita une chemise au bout d'une rame afin d'attirer l'attention du vapeur; mais le navire continua sa course. Pendant trois jours encore on ne vit rien. Les souffrances des malheureux devinrent atroces. Ils n'avaient pris en quittant le navire qu'un peu de biscuit et une petite quantité d'eau.

Depuis leur départ, ils vivaient sur une ration d'un biscuit et demi par jour. A la suite, le biscuit manqua; il ne restait pas une goutte d'eau. La plupart des hommes avaient été abattus par le froid qui leur gelait les extrémités. Quelques-uns essayèrent de boire de l'eau de mer pour apaiser leur soif; cela ne fit qu'augmenter leurs souffrances. Au moment où ils allaient s'abandonner au désespoir, un steamer parut. C'était le septième jour de leur agonie. Ce steamer disparut encore, mais à peine s'était-il évanoui dans les limites de l'horizon, que le *Missouri* arriva et recueillit les pauvres naufragés, qui, une fois à bord, se précipitèrent sur l'eau fraîche; le docteur et l'équipage du *Missouri* durent employer la force pour les retenir. Un jour encore, et les naufragés auraient succombé Plusieurs d'entre eux ont été admis à l'hôpital, car ils avaient des parties du corps, les pieds et les mains surtout, entièrement gelés.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La date des élections

Paris, 17 juin. — La plupart des journaux de ce matin ne croient pas que les élections générales aient lieu avant le 27 septembre. La date du 4 octobre paraît la plus probable.

La paix avec la Chine

Paris, 17 juin. — Les derniers articles du traité de paix ont été télégraphiés par M. Patenôtre, et le ministre des affaires étrangères est maintenant en possession de son texte complet.

En conséquence, il ne serait pas impossible qu'il le communiquât à la Chambre demain jeudi.

Invasion de sauterelles

Alger, 17 juin. — La commune mixte de Teniet-el-Haad a été envahie par les criquets; le territoire des tribus nouvellement rattachées pullule de ces insectes.

Deux adjoints administrateurs de Teniet-el-Haad, à la tête de 1,200 goums, sont, depuis vingt jours, sur les hauts plateaux de Lerson, pour détruire les criquets.

Le cardinal Jacobini

Rome, 17 juin. — Le cardinal Angelo Jacobini souffre d'une fluxion de poitrine.

Le prince Frédéric-Charles

Berlin, 17 juin. — Par suite d'un ordre de l'empereur, les obsèques du prince Frédéric-Charles auront lieu le 18 courant, à midi, à l'église militaire de Potsdam.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, le cercueil sera transféré, sous escorte militaire, du château de Glienicke à l'église de Potsdam.

Après les obsèques, le corps du défunt sera transporté à Nikolskoé, près Potsdam, pour être enterré dans le tombeau de ses parents.

Il paraît que le prince Frédéric-Charles avait eu déjà deux légères attaques d'apoplexie l'année dernière, mais elles n'avaient eu aucune suite.

On croit que le prince Frédéric-Charles a dû laisser des notes écrites de sa main sur la guerre franco-allemande; on dit qu'on trouvera aussi des ouvrages militaires du défunt.

Londres, 17 juin. — Le duc et la duchesse de Connaught sont partis ce soir pour Berlin, afin d'assister aux funérailles du prince Frédéric-Charles.

Rome, 17 juin. — Le roi a envoyé une dépêche de condoléance à l'empereur Guillaume à l'occasion de la mort du prince Frédéric-Charles.

Le docteur Koch

Berlin, 17 juin. — Le conseiller aulique docteur Koch est revenu hier de son voyage à Rome; il consacrera toute son activité à la création d'un établissement hygiénique.

Il pense que ses travaux seront assez avancés pour qu'au prochain semestre d'hiver, les études puissent être reprises à l'Institut.

La crise ministérielle en Angleterre

Londres, 17 juin. — Le bruit a couru, hier soir, que lord Salisbury n'avait pas été très heureux dans ses premières démarches pour la constitution du cabinet.

Lord Randolph Churchill réclamerait la coopération de personnages que lord Salisbury ne peut pas avoir pour collaborateurs, et l'exclusion d'autres personnalités auxquelles tient le futur premier.

On dit que le nouveau cabinet ne sera pas constitué avant jeudi peut-être.

Le *Morning Post* de ce matin dit :

« Les divergences d'opinion entre les leaders conservateurs et quelques-uns de leurs partisans étaient, hier, l'objet de toutes les conversations dans le couloirs des deux Chambres.

» On reconnaît que la gravité de la situation est compliquée par ce fait que deux anciens ministres conservateurs se sont ralliés à l'opposition faite contre une proposition acceptée par lord Salisbury et sir Staffort Northcote.

» On commence à croire que, dans ces conditions, il sera impossible de constituer un ministère conservateur.

Londres, 17 juin. — Le *Times* constate que les difficultés qui menacent la création d'un ministère conservateur ont plutôt augmenté que diminué, depuis hier.

Il est encore impossible de dire quels sont les ministres de demain, car il faut d'abord savoir si lord Salisbury pourra constituer un ministère.

Londres, 17 juin. — Dans une lettre que M. O'Donell a adressée au *Freemans Journal*, il dit qu'en ce qui concerne le *Crime's Act*, il est certain que si lord Salisbury en demande le renouvellement, il trouvera une majorité d'environ 450 membres de la Chambre actuelle, pour voter cette mesure.

Londres, 17 juin. — On dit que M. Gladstone a reçu, samedi, une longue lettre autographe de la Reine, apportée par un courrier spécial de Balmoral.

On ajoute que M. Gladstone a été fort satisfait du contenu de cette lettre.

Londres, 17 juin. — La Reine quittera aujourd'hui Balmoral pour Londres.

Contrairement à l'habitude, des ordres ont été donnés pour que le public ne soit admis à aucune station, pas même à Aberdeen, où, jusqu'à présent on a toujours pu pénétrer jusqu'au train royal.

Un incident du conflit anglo-russe

Londres, 17 juin. — Il résulte des renseignements reçus hier à Plymouth, de Yokohama, qu'au moment où la malle partait, une grande excitation régnait à Yokohama, par suite de la conduite de l'amiral Crowan, qui commande l'escadre russe, dans les eaux japonaises.

Le 9 mai, trois navires de l'escadre anglaise, *l'Agamemnon*, *Saphire* et *Swift* sont entrés au port.

L'amiral Crowan a ordonné le branle-bas, a fait préparer des torpilles et a fait tous les préparatifs de combat.

Il n'y a pas eu de collision, mais l'émotion produite a été telle que le plus ancien officier de l'escadre anglaise a demandé des explications.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

Mort du maréchal de Manteuffel

Carlsbad, 17 juin. — M. le maréchal baron de Manteuffel, vient de mourir à la suite d'une attaque d'apoplexie pulmonaire.

Au moment de la déclaration de guerre entre la France et la Prusse, (juillet 1870), le baron de Manteuffel, alors général, commandait le 1er corps d'armée qui rallia le prince Frédéric-Charles devant Metz, à la fin d'août, et contribua à repousser les sorties du maréchal Bazaine.

Le 29 octobre 1870, jour de la capitulation de la place, il fut nommé commandant en chef de la première armée allemande chargée de combattre l'armée française du Nord, de s'emparer des places fortes de cette région et d'établir des communications avec la mer.

Le général Manteuffel arriva à Laon le 23 novembre, s'empara d'Amiens le 30 occupa Rouen le 4 décembre, et le 9 entra à Dieppe.

Rappelé vers le Nord par les mouvements du général Faidherbe, il l'attaqua le 23 décembre, et n'obtint à Pont-Noyelles et à Bapaume qu'un succès contesté.

Le 6 janvier 1871, il se replia sur Mézières, et prenait, le 13, le commandement en chef des troupes allemandes du Sud, destinées à arrêter le mouvement du général Bourbaki dans l'Est.

Lors de l'armistice signé à Versailles, par M. J. Favre, le général Manteuffel refusa, le 29 janvier, de la faire bénéficier d'une convention qui ne concernait que les armées françaises du Nord et du Centre.

Il prit en même temps ses dispositions pour cerner les 80,000 hommes du général Clinchant, qui avait pris le commandement en chef de l'armée française de l'Est, les força à se réfugier en Suisse, et les poursuivis vivement jusqu'à la frontière.

Cette manœuvre hâta la signature des préliminaires de paix.

Le 27 juin suivant, le général Manteuffel fut nommé commandant en chef de l'armée d'occupation.

Il établit d'abord son quartier-général à Compiègne, mais dès le 15 septembre 1871, après les premiers versements de l'indemnité de guerre, il alla s'installer à Nancy.

Il fut promu feld-maréchal le 19 septembre 1873.

Manteuffel était né à Magdebourg le 24 février 1809.

Élection d'un sénateur en remplacement du général Chabaud-Latour

Paris, 17 juin. — Au Sénat, le sort a désigné le département du Puy-de-Dôme pour élire un sénateur, en remplacement du général Chabaud-Latour qui vient de mourir.

Une dépêche du général de Courcy

Paris, 17 juin. — Une dépêche du général de Courcy annonce que la mort de l'amiral Courbet cause au Tonkin une douloureuse émotion.

Le repos absolu des troupes améliore leur état sanitaire. Le général de Courcy se prépare à visiter les stations les moins salubres. Le paysage encore troublé; mais il n'y a rien d'inquiétant.

La crise ministérielle en Angleterre

Londres, 17 juin. — La Reine a voulu conférer à M. Gladstone le titre de comte. M. Gladstone a demandé la permission de décliner cet honneur. Les journaux tories que les divergences de vues entre les chefs conservateurs, ont été arrangées. Lord Salisbury serait premier lord de la Trésorerie, et ministre des affaires étrangères ; lord Churchill serait secrétaire des Indes, et sir Hickbeach, chancelier de l'Echiquier.

SÉNAT

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

Séance du mercredi 17 juin

Présidence de M. LE ROYER.

Validation

L'élection de M. Sebire, élu sénateur dans la Manche, est validée.

Les établissements d'enseignement

M. Edouard Millaud demande l'urgence pour la discussion du projet de loi relatif aux subventions de l'Etat pour la construction et l'appropriation des établissements de l'enseignement supérieur secondaire et primaire.

M. Paris proteste contre l'urgence. Le rapport est déposé depuis trois jours ; c'est peu pour étudier un projet qui coûtera 600 millions.

M. Goblet dit que l'Etat connaît le rapport de M. Edouard Millaud qui n'est que la reproduction du projet de la Chambre.

L'urgence est déclarée.

M. Blavier combat au fond le projet sous le prétexte que l'état des finances ne permet pas les dépenses nécessitées par le projet.

M. Goblet répond.

La séance continue.

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES NOUVEAUX

EN VISITE CHEZ L'ONCLE SAM, New-York et Chicago, par le baron E. DE MANDAT-GRANCEY. — Un vol. in-18, avec cartes et gravures, 4 fr. *franco*. E. Plon, Nourrit et Cie, édit., 10, rue Garancière, Paris.

Un grand voyageur, un *Américaniste* distingué: M. de Mandat-Grancey, qui nous a jadis raconté sa curieuse excursion dans « les Montagnes Rocheuses », présente au public une nouvelle étude sur l'Amérique. Le mot *étude* est peut-être bien sévère pour un livre écrit de si belle humeur et émaillé de si plaisants dessins dus au crayon fantaisiste de Crafty.

Sans négliger le côté sérieux, touchant même les questions d'art ou d'économie, le voyageur s'attache surtout aux détails pittoresques, aux études de mœurs. Par une foule d'observations ingénieuses, de vues fines et profondes saisies sur le vif, de traits piquants et justes, il parvient à constituer de pied en cap le type du Yankee. Nous engageons tous les amateurs de voyages à accompagner M. de Grancey dans sa visite chez l'oncle Sam. Ils s'y amuseront beaucoup et en reviendront avec des idées exactes sur le Nouveau-Monde. Ce sera tout plaisir et tout profit.

LE MORS AUX DENTS, par Henri GRÉVILLE. — Un volume in-18. Prix, 3 fr. 50. E. Plon, Nourrit et Cie, rue Garancière, 10, Paris.

Le *Mors aux dents*, c'est cette vie sans frein, ce perpétuel sacrifice du devoir aux passions qu'entraînent le besoin de jouir, la soif du luxe, le dégoût de tout ce qui est noble et pénible. Imaginez qu'un jeune homme, beau, vaniteux, fait pour la volupté ait ce *Mors aux dents* et sacrifie à ses plaisirs, sa fortune, celle de sa famille, sa famille elle-même, l'honneur de son foyer. Tel est le thème que s'est proposé le délicieux auteur de *Dosia* et des *Idylles*. Nous n'étonnerons personne en disant qu'il en a tiré tout le parti possible. Par un heureux contraste, il a mis le bien à côté du mal. Auprès d'un monstre, il a placé une femme digne de tout regret et de toute pitié. De cette opposition naissent naturellement les plus émouvantes péripéties, et telle scène de ce roman atteint le dernier degré de pathétique. Jamais situations plus passionnantes n'ont été décrites d'une plume aussi émue, d'un style aussi séduisant.

LILLE, 77, RUE NATIONALE, LILLE

AU VIEUX CHÊNE

Dissolution de Société

VENTE AU RABAIS

DE TOUTES LES

MARCHANDISES

EN MAGASIN 2a21-10950

MÉDECINE. *Maladies* de la *Gorge*, de la *Voix*, et de la *Bouche*, effets pernicieux causés par le traitement *mercuriel* et le *tabac*. — Faites usage des Pastilles de Dethan, au sel de Bertholle. La boîte, 2 fr. 50.

Maladies de l'*estomac* et des *Intestins*, *digestions pénibles*, *manque d'appétit*, *aigreurs*, *renvois*, *vomissements*, *diarrhée*, *coliques*, etc. — Faire usage des Pastilles et des Poudres de Paterson, au bismuth et magnésie. — Pastille : 2 fr. 50 ; Poudres : 5 fr.

Appauvrissement du sang, *faiblesse de tempérament*, *manque d'appétit*, *fièvres*, *maladies nerveuses*. — Faire usage du Vin de Bellini au quinquina et colombo, *fortifiant*, *digestif*, *fébrifuge* et *anti-nerveux*, il est recommandé aux *enfants*, aux *femmes délicates* et aux *personnes affaiblies par l'âge*, la *maladie* ou les *fatigues de toute nature*. La bouteille, 4 fr.

DETHAN, pharm., 23, rue Baudin, à Paris et dans les principales pharm. de France.

15,30n.o.—1888

400 Fr. avec 150 fr. dans trois mois par des achats de rentes françaises. — *Demander la circulaire* au Journal *L'INFORMATION*, 14, RUE DU HELDER, PARIS

10934

VICTOR HUGO Œuvres complètes, édition définitive Hetzel-Quantin *ne varietur*, comprenant 46 volumes in-8. — Prix : 3 15 fr., payables 15 fr. par mois. — Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

10 ja à 9 jt—12345

COMMERCE

Laines

LANDSBERG A. W., 15 juin.

Les apports à la foire de cette année comprennent 4,500 qtx. Le lavage est satisfaisant. La baisse sur les prix est de 24 à 32 Rm. sur les cours de l'an dernier. Les fines laines se paient 144 à 152 Rm, qtés moyennes 126 à 138 Rm, ordinaires 117 à 123 Rm, inférieures 75 à 100 Rm. Un quart des apports est resté invendu.

WEIMAR, 15 juin.

Les arrivages à la foire de cette année dépassent au-delà de 2,000 qtx. Malgré de fortes concessions sur les prix, les affaires sont languissantes. Les prix ont flotté entre 105 et 123 Rm, suivant qualité, contre 136 et 146 Rm en 1884 ; qtés supérieures 130 à 140 Rm. L'après-midi la demande a été active et à 3 heures les apports étaient enlevés.

VARSOVIE, 12 juin.

Quoique la quantité restée invendue de l'an dernier soit très limitée (on n'en note environ 1,200 qtx contre 3,300 en 1884) et qu'il règne de la demande de la part des commissionnaires et des spéculateurs, les affaires sur contrat ont encore été jusqu'ici très languissantes, les détenteurs demandant des prix trop élevés. C'est seulement pendant ces derniers jours, par suite de la baisse survenue sur les foires allemandes, que les producteurs sont devenus plus conciliants et quelques forts parties sont arrivées à conclusion à des prix en baisse de 5 à 6 roubles sur les cours de l'andernier. La foire de cette année commencera lundi prochain et les arrivages jusqu'à ce jour s'élèvent à environ 4,000 poods, soit environ 1,350 qtx. Le lavage est généralement très bon.

Céréales et farines

PARIS, mercredi 17 juin.

(Dépêche spéciale)

Farines. — 12 marques. — Tendance soutenue.

	16 juin	17 juin		16 juin	17 juin.
Disponible.	46 60	46 50	Juillet-août	46 10	46 10
Juillet....	47 75	47 80	4 derniers.	51 60	51 60

Marque Corbeil ..... 51 ..
Circulation : 8 300.

Blés. — Tendance soutenue.

Disponible.	23 10	23 10	Juillet-août.	23 80	23 80
Juillet....	23 85	23 40	4 derniers.	24 60	24 60

Seigles. — Tendance calme.

Disponible.	17 50	17 50	Juillet-août	17 25	17 25
Juillet.....	17 40	17 25	4 derniers.	16 90	16 90

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. JULES CAUET.

mardi 16 juin. (Clôture).

PLATA

NEW-YORK		CHICAGO	
Juillet 54 3/4	Janvier ../.	Juillet. 47 1/2	Janvier ../.
Août.. 54 3/4	Février ../.	Août... 7 ./.	Février ../.
Sept.. 55 1/4	Mars.... ../.	Sept... 47 ./.	Mars.... ../.
Octob. 55 3/4	Avril.... ../.	Octobre 47 1/4	Avril.... ../.
Nov.... ../.	Mai..... ../.	Nov.... ../.	Mai..... ../.
Déc.... ../.	Juin..... ../.	Déc..... ../.	Juin..... ../.

FROMENT

Juin ..101 ./.	Déc... 109 ./.	Juillet 89 3/4	Janvier .. ./.
Juillet 101 1/4	Janvier 110 3/4	Août.. 91 3/4	Février .. ./.
Août..103 1/4	Février ... ./.	Sept.. 93 3/4	Mars .... ./.
Sept .105 ./.	Mars.... ... ./.	Octob. 95 1/4	Avril.... ./.
Octob. 103 1/2	Avril.... ../.	Nov..... ./.	Mai..... ./.
Nov...108 ./.	Mai..... .. ./.	Déc..... ./.	Juin..... ./.

NEW-YORK, 16 juin.

APPROVISIONNEMENT VISIBLE :

Blé.. 37.800.000 bushels contre 37.200.000 sem. précéd.
Maïs. 5.500.000 » » 6.400.000 »

STOCKS A CHICAGO :

Blé.. 14.700.000 bushels contre 14.500.000 sem. précéd.
Maïs. 725.000 » » 880.000 »

PARIS, 16 juin

Avoine. — Les prix sont un peu mieux tenus aujourd'hui ; la cote reste cependant sans variation sensible sur hier.

Courant		Juillet-août..	19 .. 19 25
Juin.....	19 25 19 50	4 derniers....	18 25 ..
Juillet.....	19 25		

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets opt.

Huiles, Graines

ET TOURTEAUX

LILLE, mercredi 17 juin.

	HUILES l'hectolitre	GRAINES l'hectolitre	TOURT. les 100 kil.
	Cours du jour C. pr.		
Colza..	.. .. .. 28 50	21 .. 22 ..	18 .. 19 ..
Huile épurée	.. .. .. 63 50	.. .. ..	.. .. ..
Œillette à g.	.. ..	25 .. 26 ..	18 .. ..
Lin de pays.	.. .. .. 62 ..	20 .. 21 50	25 .. 26 ..
Lin étranger.	.. .. .. 54 58	18 .. 20 ..	22 50 24 ..
Chanvre....	.. ..	15	17 .. .. ..
Cameline ..	.. ..	15 .. 17 ..	17 .. 18 ..

Huile épurée pour quinquet, 64 50 à . fr. . . l'hect.

PARIS, mercredi 17 juin.

(Dépêche spéciale)

Huile de colza.	Calme		Huile de lin.	Calme	
	16 juin	17 juin		16 juin	17 juin
Courant..	63 50	63 50	Courant .	57 ..	57 25
Juillet....	64 25	64 25	Juillet ..	56 ..	56 ..
Juill.-août	64 50	64 50	Juill.-août	55 50	55 50
4 derniers	66 50	66 50	4 derniers	54 25	54 25

PARIS, 16 juin.

Colza. — Les affaires sont toujours calmes sur place ; cependant les vendeurs continuent à résister à la baisse et maintiennent fermement les cours d'hier.

Le courant du mois est tenu à 63 75, quoique les acheteurs n'offrent que 63 25.

Le livrable juillet-août demandé à 64 25, est offert à 64 75.

Les 4 derniers mois sont cotés de 66 25 à 66 75.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible ...	63 25 63 75	Juillet-août.	64 25 64 75
Courant.....	63 25 63 75	4 derniers..	66 25 66 75
Juillet.....	64 25		

Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0).

PARIS, 16 juin.

Lins. — La tendance se maintient calme. Prix sans variation sensible.

Disponible..	57 50 57 75	Juillet-août..	55 50 .. ..
Courant.....	57	4 derniers....	54 .. 54 50
Juillet.....	56		

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

Sucres

LILLE, mercredi 17 juin.

	COTE OFFICIELLE					
	Cours du jour				Cours précéd	
		Off.		Dem		
Sucre n°3 (88 deg)	46	.. ..	.. ..	.. ..	45	
— bl. typ. n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	48 ..	48 50
— pain 6 k. n°1	111 .. 111 50	.. ..	.. ..	.. ..	110 50 ..	
Betteraves disp	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	44	
Mélasse.....	47 50	.. ..	.. ..	.. ..	47	
3/6 fin disponib	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	

PARIS, mercredi 17 juin.

(Dépêche spéciale)

Sucre indigène. — Tendance soutenue.

	16 juin.	17 juin	C. de clôture.
88° disponible	47 .. 47 50	47 .. 47 25	47 .. 47 25

Sucres blancs. — Tendance agitée.

Courant....	50 60	51 ..	51 ..
Juillet....	50 80	51 25	51 25
Juillet-août	51 10	51 50	51 30
4 d'octobre	53 50	53 75	53 75
Raffinés ..	107 50 108 50	107 50 108 50	107 50 108 50

ANVERS, mercredi 17 juin.

(Dépêche spéciale)

en entrepôt). — Ferme.

	16 juin.	17 juin.
88 degrés n° 12/20 disp.	40 . 3/4	40 3/4 .. ..
— — Juillet. .	41 .. ./.	41 ./. .. ..
— —	.. .. ./.	./. .. ..

PARIS, 16 juin.

Bruts. — Le marché était très excité. Il s'est traité de très nombreuses affaires et les prix ont obtenu une hausse de 1 25 environ pour le sucre blanc n° 3 à Paris.

Nous cotons à deux heures pour sucre blanc numéro 3 Paris

| | | | |
|---|---